

Aumôneries de prison à Digos, Philippines, 24 Juin 2019

Le P. Chris Ganzon écrit de Digos, Mindanao, Philippines, à propos d'un aspect de la mission de cette communauté, avec la perspective d'ouvrir une nouvelle paroisse et une aumônerie de prison.

Les Maristes ont assuré pendant les dix dernières années l'aumônerie des deux prisons de Digos. : la Prison provinciale pour la réhabilitation, avec 400 détenus, et la Prison de la ville, avec 800 détenus. Au cours des années, cette présence à la vie des prisonniers a connu de nombreux développements, avec l'engagement de Laïcs maristes et de paroissiens. Nous avons voulu privilégier la connaissance personnelle des prisonniers, et assurer la catéchèse, le partage de foi, le sacrement de la réconciliation, la célébration de l'Eucharistie dominicale deux fois par mois dans chaque prison. Nous distribuons aussi des médicaments pour les malades et nous suscitons de temps en temps des visites faites par des lycéens ou des organisations d'Église

Il est bien sûr que la vie en prison n'est pas un lit de roses. La surpopulation est fréquente et les détenus doivent parfois dormir la nuit par roulement. Mais les Philippins sont résilients et les détenus s'adaptent tant bien que mal à leur nouvelle situation. Ils ont toujours le sourire aux lèvres. Honnêtement, je n'ai jamais éprouvé de la peur face aux détenus, et je ne savais pas nécessairement lesquels étaient les plus dangereux. Ils restent ordinairement 8 à 12 ans en prison avant leur condamnation. Ils sont alors transférés dans une colonie pénale nationale implantée à quatre heures de route.

L'an dernier il y a eu un changement abyssal dans leurs conditions de vie. Le monde entier a entendu parler de la guerre à la drogue déclarée par le Président Duterte. Elle a causé la mort de nombreuses personnes depuis son entrée en fonction il y a quelques années. L'Église a sans relâche condamné une telle violation flagrante des droits humains. Mais parfois de nouveaux événements se produisent. En prison, sans beaucoup de publicité, a été instauré un système de « peine négociée », grâce auquel les prisonniers impliqués dans des affaires de drogue peuvent se reconnaître coupables de leurs crimes devant un juge et en contrepartie obtenir une peine réduite. Il vint un jour où un prisonnier a mis en cause la conformité de cette pratique avec la Constitution, et il a eu gain de cause. Ainsi à travers toutes les Philippines, des prisonniers accusés de trafic de drogue se sont retrouvés libres. C'était merveilleux de voir la satisfaction de tous ces prisonniers, remplis d'un nouvel espoir et d'une confiance renouvelée dans la Justice.

Cela a fait beaucoup de bien aux prisonniers de savoir qu'en étant sincères, ils pourraient sortir de prison par la grande porte. Plus de 120 détenus ont été libérés de la Prison provinciale l'an passé. Cela a causé surtout un grand bonheur à leurs familles. On ne peut pas encore savoir comment l'administration Duterte va réagir à ces libérations anticipées, avec sa politique globale sur la drogue, mais à un grand nombre de personnes parmi les plus vulnérables de la société, cela a donné un nouveau sentiment de liberté et d'espoir.

P. Chris Ganzon sm, Supérieur du District des Philippines